

# MOUVEMENT

# PROPRE

# FAUT-IL VOUS FAIRE UN

# DESSEIN

**Attention, attention!**

Le cinéaste Michel-Paul «*Ô nous parle : « C'est à l'issue d'une répétition de la projection de Mouvement propre au QG que le phénomène s'est produit : les sons et événements extérieurs au film s'y incorporent merveilleusement et, en sens inverse, le monde vécu, comme on l'appelle, se colore des caractères du fantastique propre à l'imaginaire. Cette rupture soudaine d'une frêle membrane devenue ténue au point de se briser sans que rien ne l'ait laissé pressentir est une circonstance exceptionnelle évidemment impossible à*



*faire partager. Il y faudra le temps et la même délicate faite individuelment. Absorbés l'un par l'autre, le réel et la fiction fusion-*

*prescience sans pouvoir la communiquer sinon de manière confuse d'abord, puis toujours vague, comme étant LE QUÉÂTRE.*

*Le quéâtre existe soit par somme, en tant qu'addition du réel et du fictif – et c'est un effondrement – soit par renvoi sur l'originnaire avant la scission entre ces deux versions du monde (le vrai et le faux) et c'est alors un autre départ qui est donné à l'humanité désormais désignée sous le vieux nom français de "hômie" (ainsi Rabelais écrivait-il "Rire est le propre de l'hômie"), pour le distinguer de l'humanitaré, le monde de*

*nent et naît le materiel – produit, décocté, concocté, pour un phénomène que nous décrivons depuis des années maintenant, et dont nous avons eu la*

l'incapacité, de la torture, plus difficile à maîtriser, des épaves psychologiques s'étouffant les unes les autres – la rampante dégénération.

En tant que pionnier du matériel (vécu en tant que tel, comme une autre langue, un continent inédit de la pensée), je circule avec stupeur et émerveillement, à l'état lucide (mais cette lucidité comme une ivresse et inversement), je marche dans mes rêves et je songe vrai. C'est extraordinaire et merveilleux mais, comme je le disais plus haut, presque impossible à faire partager. Le propre du matériel est que chacun doit y faire, à sa mesure et selon ses propres perceptions spécifiques, l'expérience de cette fusion des contraires et l'apprentissage d'y évoluer. C'est comme d'apprendre à conduire et même à marcher.

Toutefois, et comme un effet plus inquiétant et

Le tout est de ne plus faire cette séparation entre des mondes dont la cloison a volé en éclats, et tout se passe bien, et même bien mieux qu'auparavant. Cependant, comme je le disais, on ne peut éviter de faire seul ce type d'expérience, car rien n'est plus personnel. C'est même ce caractère haute-

# BIENVENUE A



ment solitaire qui détermine une vraie joie dans ce changement d'air, en lequel se comprendre les uns les autres va devenir beaucoup plus accessible et bien moins malheureux et désespéré.

Ne nions pas qu'un lent développement du savoir et du jeu a permis cette perforation des deux mondes l'un dans l'autre. L'événement est tel que, je le répète, rien ne peut en rendre compte avec suffisamment d'affirmation dans les univers délaissés.

Cependant le cinéma dont je viens aura été la technicité artistique aboutissante pour ce résultat. Cette pratique, le cinématographe, considérée platement comme "un art de

plus" (au mieux, sinon comme un triomphe d'on ne sait quoi, du tiroir-caisse et/ou de l'intellectualité sans doute) poussait en fait le bouchon vers le réaliste et de son côté



## COMTE

À quoi ce signe fait-il référence pour désigner le tandem cinématique Claire/Comte? Le cinéaste serait Michel Comte, bête brute

et bavante, que la romancière tempérerait et tiendrait en laisse?

Cette interprétation est amusante mais trop offerte à une détermination psychocommerciale marketing. Beaucoup moins d'exotisme, et beaucoup

plus de signalisation logographique sont à l'ordre du jour dans cette image. Elle révèle la mythique d'un dispositif que Comte (la « marque ») a à être, confronté à une force venant d'un abîme et qu'il lui faut mitiger pour qu'elle prenne forme dans un monde où elle soit

# U MATERÉEL



la réalité s'engageait vers le fictionnel, comme deux équipes forent, de part et d'autre d'une montagne, un tunnel de communication. L'un et l'autre se mêlaient d'avance dans les

conditions d'un égarement et d'une inquiétude sur leurs domaines respectifs devenant peu à peu indistincts, donnant lieu à toutes les absurdités que la psychologie coercitive aussi bien que curative envenima à l'envi tout en soutenant, comme elle pouvait, la période d'une transition ne survivant plus que de son caractère catastrophique.

Mouvement propre achève, nos présomptions vont sembler outrecuidantes une fois de plus mais qu'importe, un monde du tout-séparé entre vrai et faux, une circulation libre s'initie avec discrétion et s'immisce auprès de nous avec bienveillance et fermeté, mais surtout clarté, préluant à une lumineuse ère.



abordable. La puissance de cette poussée prend un aspect fort différent chez chaque intervenant du duo, artiste chez Claire, technicien de la propagande chez Michel Comte. Mais chacun connaît la difficulté de retenir un chaos menaçant en d'en laisser poindre l'efflo-

rescence, le jeu des formes, avec naturel et tact. Sinon la décharge venant du néant serait cataclysmique et détruirait tout. Comte est effectivement une sorte d'officiant, de gardien, du genre de pacification énonciatrice

Quatre, le film de ne me croient pas)? Faut-il Choderlos de Huis-Clos innocemment croire qu'un qui se produit et vient à tel bouleversement, s'il la surface lentement depuis plus de 20 années, fera conclusion à une époque finie et sera l'entrée de ma voix et de ma pensée, par voie de presse, La consonance de gestation du terme aurait honte d'avoir à s'expliquer.

Théâtre, cinéma et tous les arts restent en arrière, conquis à leur structure définitive, abandonnés à leur cassante standardisation ultime (que l'on ne va pas leur disputer) et il n'y a plus jamais d'art à envisager – que de la vie imaginative et vécue en c'était bien l'idée, ce que chacun en espérait, non? Faut-il, maintenant que cela s'accomplit, se comporter comme ceux qui ne voulaient qu'introduire de nouveaux délais, comme si leur vie en dépendait de ne jamais finir d'atermoyer (et si c'est le cas, qu'ils

innocemment croire qu'un tel bouleversement, s'il a vraiment lieu, s'annoncera avec une tout autre clameur que le faible son de ma voix et de ma pensée, par voie de presse, par exemple (smile.)?

Allons comme dit Alice au ver à soie, "un jour, il vous faudra bien changer!"

Sans doute, le papillon qu'il devient ne convient de rien, pour lui papillon il est et fut toujours.

Quant à moi, je suis comme Carmen, l'ardente, n'arrogante cigarière, je chante pour moi-même.

Bonne transmorphose, tant que telle. Après tout, mais surtout à ceux pour qui elles s'annoncent comme imminentes, à ceux que Mouvement propre va initier au materéel. »

Merci Michel Comte.

**Mouvement propre au 99, 18, rue censier, paris Ve, le jeudi 1er mars à 18h30.**



des éléments que pouvait être, en terme d'architecture, un temple. Une intercession entre un monde chthonien et les humains. Poïesis et Tekhne se représentent en une image banale, populaire, destinée à faire sourire et ac-

cueillir plaisamment vers une initiation dont seul le futur initié peut prendre l'initiative. Violante Claire et Michel Comte ne sont pas cette image, qui est vecteur inconnu, pratique, effectif, qui n'a pas à s'expliquer.

# LE GOÛTER DES ROIS POINT MP4

Jeune Provençal, Vivien Delaunay fait revivre la gaya scienza avec les quelques secondes de son court-métrage publié par seul cinéma, incessamment sous peu visible directement en



ligne chez lassitude productions au rayon films.

Dans le décor de Pierre Taponier, les anciennes agapes des Rois d'antan

restaurant leur liberté et leurs audaces et ceci en ne faisant usage que d'un très simple fichier, «une petite vidéo» com-

me l'annonce avec ironie la voix du chevalier Delaunay alors hors-champ.

Cette très légère et très

croustillante galette – où les rôles furent tirés au sort par une fève sur le tournage même – se joue des siècles par-dessus lesquels Delaunay enjambe tant d'épisodes intermédiaires de l'histoire art devenus dérisou-art. *Le goûter des rois point m. p. quatre* est un régal d'impertinence et de libre arbitre.

# UIC-POU DE EAN GIRAU

Produit sans presque même l'ombre du désir d'un geste, à partir d'un misérable débris ramassé parmi d'indiscernables immondices, *Uic-Pou* par Ean Girau vient figurer de cette si modeste, si infime perturbation d'un ordre assassin, toute l'histoire christique, depuis la paille d'une étable en passant par les larmes de sang, jusqu'aux gloires impies du Gigavatican. Et si nous cessions de parler par paraboles et métaphores ?



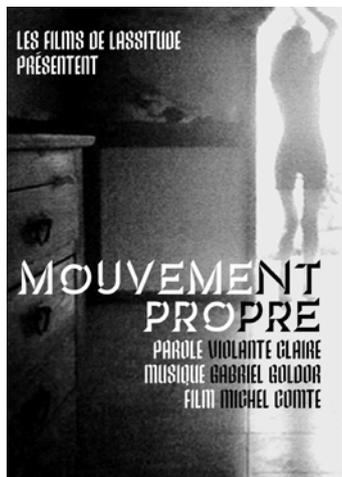
Mais nous ne ferons que

contine-nuer à être matérialisés. L'origine de ce métrage bientôt gratuitement en ligne sur lassitude.fr est un vieux film français infiniment ressassé, finalement massacré par youtrouble.

com, *pouic-pouic*. Recadré à l'extrême jusqu'à ne plus faire apparaître que *uic-pou* comme titre au générique, et ean girau comme nom de réalisateur, enfin achevé par le grillage d'une ré-

sille et hystérisé par une accélération rendant les dialogues inaudibles, le réemploi nous attendait tout prêt !

Sans donc rien faire d'autre ni même le regarder, nous relevons de terre ce déchet démantelé pour le transmuier en une gemme d'autel suprême et ceci strictement par la magie du verbe. Seule l'abjection intégrale peut prétendre à la gloire ultime dans le monde christo-judaïque dont nous célébrons, par routine, les funérailles.



# OUVREUSES

Le cinéma doit être indiscipliné d'office ou tomber dans l'ornière de la mangeoire publique, où tout est décrété d'avance par ce qu'il y a de définitivement pire, pour quoi la vie, respirer, etc. n'ont point cours. Oublions cette inexistence comme elle ne peut, d'ailleurs, de son côté, pas

même nous apercevoir. Parlons du cinéma qui existe, qui parle, voit, montre, déploie, ouvre. Autrefois il y avait dans les salles de cinéma des ouvreuses, créatures secrètes qui vous guidaient du bout d'un faisceau de lampe de poche, et qui à l'entracte, offraient des

confiseries glacées. Ces petits emplois disparus, il faut pallier leur disparition (les ouvreuses avaient une fonction d'initiatrices à un mystère) en faisant usage de paroles ouvreuses.

LA CINÉMATOGRAPHE AUTOMATIQUE RÉTROGRAPHIE est publiée par les presses de lassitude.

INFO@LASSITUDE.FR  
LASSITUDE.FR  
GRATUIT FRANCE 2018 - II

9 782372 211116